

Les autorités forestières des divers gouvernements poursuivent en outre un travail de propagande sur la conservation des forêts, indépendamment de l'Association forestière du Canada ou en collaboration avec celle-ci. Depuis sa fondation en 1900, l'Association forestière du Canada a fortement contribué à obtenir la collaboration du public pour réduire les risques d'incendie. Au moyen de sa revue, dont le tirage est considérable, de wagons de chemins de fer aménagés pour des conférences et de camions munis d'appareils cinématographiques et grâce à la collaboration des postes de radio et des journaux, l'Association atteint une bonne partie de la population du Canada. Par l'entremise des écoles, en désignant de jeunes gardes-forestiers, et par d'autres moyens, elle s'efforce d'inculquer à la jeune génération le sens de la valeur des forêts et de la renseigner sur la dévastation causée par le feu et sur les moyens de la prévenir.

Office de la suppression des insectes nuisibles aux forêts.—La composition, l'objet et les fonctions de l'Office de la suppression des insectes nuisibles aux forêts sont traités dans un article, p. 419.

Sous-section 3.—Sylviculture

L'administration des terres de la Couronne, d'abord en vertu d'un programme provisoire et ensuite selon des méthodes de travail plus élaborées afin d'assurer un rendement soutenu, constitue aujourd'hui le plus grand problème forestier. Les recherches scientifiques en ce sens revêtent maintenant une grande importance. Le Service forestier du Dominion maintient cinq stations d'expérimentation forestière d'une superficie totale de 227 milles carrés.* On y étudie les principes fondamentaux de la végétation forestière et on y met à l'épreuve des méthodes pratiques d'administration.

Environ 600 techniciens forestiers sont employés par les services forestiers du Dominion ou des provinces ou par les compagnies de pulpe, de papier ou de bois. Un certain nombre de forestiers dirigent activement les opérations d'abattage du bois commercial. En plus de leurs attributions administratives, ces hommes font des relevés forestiers qui servent à l'estimation des valeurs sylvestres, à la cartographie des forêts ou à la détermination de la récupération annuelle et des éléments et des conditions de reproduction.

Au moyen des photographies aériennes du Corps d'aviation royal canadien et des cartes de base préparées par les organismes cartographiques des Ministères des Mines et Ressources et de la Défense Nationale, le Service forestier du Dominion a joué un rôle prépondérant dans le développement des moyens d'interpréter les photographies aériennes pour fins forestières. La plupart des services forestiers provinciaux et plusieurs compagnies propriétaires de concessions forestières se servent beaucoup de photographies aériennes. Il est maintenant possible non seulement de cartographier les régions couvertes par les divers genres de forêts, mais d'estimer le volume du bois en futaie avec une exactitude qui se compare favorablement aux arpentages terriens. Des photographies aériennes agrandies à l'échelle appropriée à des fins cartographiques et couvrant environ un million de milles carrés sont maintenant disponibles à la bibliothèque nationale de photographie aérienne du Ministère des Mines et Ressources et des cartes forestières couvrant 123,000

* Voir tableau 4, p. 422.